

## Les « villages » de Lignières-Orgères sur la Carte des Cassini

La carte de France des Cassini ou « Carte de l'Académie » est la première carte topographique et géométrique établie à l'échelle du royaume d'alors.

On emploie le pluriel avec le nom car elle a été dressée au XVIII<sup>e</sup> siècle sous l'autorité de quatre générations de cette famille, dont César-François (Cassini III) et Jean-Dominique (Cassini IV).

Son échelle est de 1 ligne pour 100 toises, soit au 1 / 86 400<sup>e</sup> car une toise vaut 864 lignes.

Remontons un peu dans notre histoire. Jusque sous Louis XIV, la géographie française était très imprécise, ce qui était fort ennuyeux sur beaucoup de plans dont la question militaire. Ce souverain donna instruction à l'Académie des Sciences, dans le dernier quart du XVII<sup>e</sup> siècle, de « dresser une carte de toute la France avec la plus grande exactitude possible ». Il s'agissait d'abord de préciser les contours du pays sans recours à la triangulation puis en utilisant progressivement plus de lignes et de triangles (« triangulation progressive »). Cet important travail fut conduit par Messieurs Picard et La Hire et présenté à l'Académie en 1682.

Puis il fallut aller plus loin, Louis XV déclarant en 1747 : « Je veux que la carte de mon royaume soit levée ».

Sous l'autorité des Cassini fut alors élaborée la première carte s'appuyant sur une triangulation géodésique généralisée : il s'est agi d'une innovation et d'avancées techniques remarquables, et plus de 70 années furent nécessaires à son aboutissement. Le résultat est très précis pour les routes mais assez peu pour les habitations (« villages » ou hameaux) spécialement celles éloignées d'une voie de communication.

Le maillage du pays fut achevé en 1783 (« Description géométrique de la France »), appuyé sur plus de 2 000 triangles, et ce non sans mal, à cause des difficultés financières du royaume et en conséquence de la nécessité de privatiser ce travail à partir de 1756.

Il existe en tout 180 cartes saisissantes par leur netteté et leur beauté, avec indications des cours d'eau, du relief, des bois et forêts ; un ensemble fort utile aux historiens, géographes, archéologues et écologues permettant à ces derniers de faire de l'écologie rétrospective appuyée sur l'histoire des paysages. Elles sont aussi utilisées par les chasseurs de trésors !

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Napoléon I<sup>er</sup> décida d'améliorer ces cartes (« Plans cadastraux napoléoniens »), un travail qui n'aboutira que sous la Seconde Restauration.

Les feuilles des Cassini relatives à notre région sont les suivantes :

- N° 62 Argentan-Falaise, levées de 1752 à 1758, publiées en 1761,
- N° 63 Alençon, levées de 1755 à 1763, publiée en 1769,
- N° 96 Mayenne, levées de 1763 à 1766, publiée en 1767 / 1772.



Carte des Cassini relative à Lignière la Doucelle, Orgères et la Forest de Monaye (selon l'écriture de l'époque).

Il s'agit donc de la situation observée il y a 250 ans environ.

## **1. Les « Villages » mentionnés il y a deux siècles et demi et qui existent encore aujourd'hui**

(orthographe de l'époque et par ordre alphabétique) :

Barbelinge	La Gendrie	Le Plessis
Beauvais	La Giloudiere	René
Cherise	La Haie Portee	La Rouerie
Fosse Garnier	La Jostiere	Saint Maurice
Hiaux	La Lamberciere	Les Senailleres
La Bersonnerie	La Maison Neuve	Les Souches
La Boisniere	Moulin Cadin	La Touche
La Boucherie	La Noë Huchet	La Touchefouillere
La Bunetiere	La Noë Pannier	La Trevanniere
La Chauviniere	Les Noës	La Trigale
La Choletrie	L'Ormiere	La Tripliere
Le Coudray	La Pasquerie	La Vacherie
L'Etre au roi	La Patriciere	La Vannerie
La Fouchardiere	Petit et Grand Etinoux	La Verrerie
La Galliere	Petit et Grand Monthard	

Soit une petite cinquantaine avec 34 dont le nom commence par l', la, le ou les.

## **2. Les « Villages » signalés il y a deux siècles et demi et disparus aujourd'hui**

(des lieux-dits existent encore).

La Buissons (près de La Noë Huchet)
La Carrel (au nord de La Galliere)
La Ferronnerie (au sud-ouest de La Boucherie)
La Garret (au nord de la Galliere)
La Haye Bellanger (entre La Trigale et la Bersonnerie, vers le sud)
La Horse (au sud-ouest des Noës)
La Tuardière (au nord-est de la Boucherie)
La Tilalie (au sud d'Orgères)
La Vaillardière (près du ruisseau, en aval de La Haie Portée).

N.B :

- Certaines orthographes sont douteuses et quatre noms de villages n'ont pu être identifiés avec précision,
- Il se peut que des hameaux très petits ou des maisons isolées n'aient pas été reportés par manque de place sur la carte.

De la même façon que Lignièrès et Orgères, déjà signalés il y a un millénaire, les « villages » mentionnés par les Cassini ont sans doute une existence très ancienne que seule une analyse de documents d'époque (naissances, mariages, décès...) permettrait de préciser. Cela étant lié à l'habitat très dispersé de notre contrée associé aux défrichements progressifs.

Christian FERAULT

A paraître, dans un prochain Bulletin municipal :  
**Les Routes principales à Lignièrès et Orgères il y a 250 ans**